TRADUIREUne autre perspective sur la traduction**Traduire**

Revue française de la traduction

239 | 2018**Traduire l'art**

Édito

Noëlle Brunel et Émilie Syssau

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/traduire/1456>

DOI : 10.4000/traduire.1456

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 3-4

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Noëlle Brunel et Émilie Syssau, « Édito », *Traduire* [En ligne], 239 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.1456>

é d i t o

Pour ce numéro, et avec un brin de malice avouons-le, nous nous sommes posé la question à double entrée suivante : la traduction est-elle une forme d'art ou bien les arts seraient-ils l'expression, voire la traduction, d'une envie de création ? Sans prétendre poser un verdict définitif, nous espérons vous apporter quelques éléments de réponse dans cette composition que nous avons voulue soignée.

Après une réflexion approfondie, mais impossible à rendre exhaustive, sur les différentes facettes de l'art, « objet polymorphe changeant selon le prisme à travers lequel on l'observe, [...] très difficile à circonscrire avec précision, tant ses frontières sont floues et perméables », vous découvrirez le point de vue d'une anglophone se heurtant à la double gageure consistant à restituer l'aspect abscons d'un sujet en anglais, langue exprimant davantage le concret, en partant du français, langue qui manie l'abstraction avec aisance.

L'article suivant vous mènera au Louvre, où les traductions sont déclinées selon différents niveaux de besoins : de la signalétique aux demandes des chercheurs en passant par les panneaux de salle. La spécificité des textes destinés à être écoutés, pour les audioguides visant des publics très variés, vous sera présentée dans la foulée, avec beaucoup de passion.

Nous passerons ensuite aux installations artistiques, ces combinaisons d'éléments divers, complexes et non reproductibles à l'identique. Une traductrice et critique d'art japonaise a osé le décodage délicat de la « rétrospective » de Chie Matsui, artiste japonaise de renom ayant créé nombre de ces installations.

Votre curiosité pour les coulisses des musées et galeries d'art sera satisfaite avec l'article suivant qui vous dévoilera les démarches administratives indispensables en amont des échanges d'œuvres sollicitées pour constituer les expositions. Viendra alors le moment de remonter le fil d'une création artistique en l'absence des archives personnelles d'une auteure, impliquant de faire uniquement usage de bordereaux et autres documents d'ordre administratif.

Une équipe de recherche s'essayera ensuite à traduire pour nous la pensée musicale en devenant et démontrera comment « un opéra convoque, au-delà de la poésie et de la musique, les arts visuels et le théâtre » pour composer une œuvre à part entière.

Zorro nous prêtera sa monture pour chevaucher dans le temps et l'espace afin de décrypter la genèse du *musical*, ce genre voisin de la comédie musicale créé par les Américains dès la fin du XIX^e siècle. Cette chevauchée nous amènera à point nommé à la question suivante : quelle est la place du traducteur dans la traduction de chansons ? devient-il créateur ?

Nous tenterons ensuite de comprendre si la traduction du titre d'un film culte, *Star Wars* pour ne pas le nommer, est **juste** compte tenu de l'approche culturelle distincte inhérente aux langues source et cible : *Les guerres de l'étoile*, voire *Les guerres des étoiles* auraient-ils été davantage de mise ?

Du septième art, passons au neuvième. Nous explorerons en compagnie de Tintin le double défi posé par la langue et la culture dans la restitution des bulles du français à l'arabe.

Enfin, nous refermerons ce numéro sur une recension, quelque peu teintée de nostalgie, de l'ouvrage *Les mots disparus de Pierre Larousse*, qui vous invitera à redécouvrir des mots, notamment des adverbes, injustement tombés dans l'oubli. Certains pourtant nous éviteraient de lourdes circonvolutions pour exprimer des concepts parfois tellement simples !

Bonne lecture !

Noëlle Brunel, Émilie Syssau